

SCIENCE

De l'Antiquité gréco-latine et jusqu'au début du XIX^e siècle, la science désigne une connaissance universelle, distincte de l'opinion, ou une saisie conceptuelle de l'Esprit absolu (Hegel). Une mutation de sens s'effectue au XIX^e siècle : la science se confond désormais, à l'époque moderne, avec un type de connaissance discursif établissant des relations ou des lois nécessaires.

1. Définitions générales

(n. f.) Étym. : lat. *scientia*, connaissance, science.

A. SENS COURANT : toutes sortes de connaissances.

B. SENS ANCIEN : connaissance rationnelle portant sur l'essence du réel (par opposition à l'opinion).

C. SENS HÉGÉLIEN : système des connaissances.

D. SENS MODERNE : connaissances discursives établissant des relations ou des lois nécessaires entre les phénomènes étudiés et rassemblant dans des théories ces relations ou lois (ex. : la physique, etc.).

2. Définitions particulières de philosophes

◆ PLATON

(B) « Ce n'est [...] point dans les impressions que réside la science, mais dans le raisonnement sur les impressions ; car c'est par cette voie, semble-t-il, qu'on peut atteindre l'essence et la vérité. » (*Théétète*, in *Œuvres complètes*, p. 128, Garnier.)

◆ ARISTOTE

(B) « La science est le concept de l'universel et du nécessaire. » (*Éthique à Nicomaque*, livre VI, p. 265, GF Flammarion.)

(B) « Nous estimons posséder la science d'une chose d'une manière absolue [...] quand nous croyons que nous connaissons la cause par laquelle la chose est, que nous savons que cette cause est celle de la chose, et qu'en outre il n'est pas possible que la chose soit autre qu'elle n'est. Il est évident que telle est la nature de la connaissance scientifique. » (*Organon, Seconds Analytiques*, livre I, § 2, p. 7, Vrin.)

(B) « La science et son objet diffèrent de l'opinion et de son objet, en ce que la science est universelle et procède par des propositions nécessaires, et que le nécessaire ne peut pas être autrement qu'il n'est. » (*Organon, Seconds Analytiques*)

◆ HOBBS

« La science est la connaissance des consécutions, de la dépendance d'un fait à l'égard d'un autre [...]. C'est par elle qu'à partir de ce que nous pouvons produire présentement, nous savons comment produire quelque chose d'autre si nous le voulons, ou une chose semblable une autre fois. » (*Léviathan*, p. 43, Sirey.)

◆ DESCARTES

« Toute science est une connaissance certaine et évidente. » (*Règles pour la direction de l'esprit*, Règle 2, in *Œuvres et Lettres*, p. 39, La Pléiade, Gallimard.)

◆ ARNAULD et NICOLE

« Toute connaissance d'un objet tirée de l'objet même. » (*La Logique ou l'art de penser*, p. 409, Champs, Flammarion.)

◆ KANT

« La croyance suffisante aussi bien subjectivement qu'objectivement s'appelle science. » (*Critique de la raison pure*, « Théorie transcendantale de la méthode »)

◆ CUVIER

« Ne possédant aucun principe démontré, d'où les faits particuliers puissent se déduire comme des conséquences, c'est dans la série de ces faits seulement que la science consiste jusqu'ici. » (*Leçons d'anatomie comparée*, t.1, p. IV, Baudouin, an VIII.)

◆ HEGEL

(C) « La science est la connaissance conceptuelle de l'esprit absolu. Par l'acte qui saisit cet esprit sous la forme du concept, tout élément étranger est supprimé dans le savoir et ce dernier a atteint à la parfaite égalité avec lui-même. Il est le concept qui est son propre contenu et se conçoit lui-même. » (*Propédeutique philosophique*, § 208, p. 223, Éditions de Minuit.) Voir aussi **SAVOIR ABSOLU**, p. 376.

◆ COMTE

(D) « Toute science consiste dans la coordination des faits ; si les bonnes observations étaient entièrement isolées, il n'y aurait pas de science. On peut même dire généralement que la science est essentiellement destinée à dispenser, autant que le comportent les divers phénomènes, de toute observation directe, en permettant de déduire du plus petit nombre possible de données immédiates, le plus grand nombre possible de résultats. » (*Cours de philosophie positive*, leçon 3, p. 71, Hermann.)

(D) « C'est dans les lois des phénomènes que consiste réellement la science, à laquelle les faits proprement dits, quelque exacts et nombreux qu'ils puissent être, ne fournissent jamais que d'indispensables matériaux. » (*Cours de philosophie positive*, « Discours sur l'esprit positif », t. 2, p. 40, Garnier.)

◆ BERNARD

(D) « La science [...] consiste à trouver les causes prochaines des phénomènes, c'est-à-dire leurs conditions matérielles d'existence. » (*Principes de médecine expérimentale*, p. 173, Quadrige, PUF.)

◆ NIETZSCHE

(D) « La "science", telle qu'on la pratique de nos jours, est un essai de créer pour tous les phénomènes un langage chiffré commun, qui permette de calculer, donc de dominer plus aisément la nature. » (*La Volonté de puissance*, trad. Bianquis, livre II, t. 1, § 349, p. 305, Gallimard.)

◆ POINCARÉ

(D) « Qu'est-ce que la science ? [...] c'est avant tout une classification, une façon de rapprocher des faits que les apparences séparaient [...]. La science, en d'autres termes, est un système de relations. » (*La Valeur de la science*, p. 285, A l'enseigne du cheval ailé, Constant Bourquin éd.)

◆ RUSSELL

(D) « Science, comme le mot l'indique, signifie avant tout connaissance ; par convention, on entend par science une connaissance d'une sorte particulière, celle notamment qui recherche les lois générales reliant un certain nombre de faits particuliers. Peu à peu cependant, la conception de la science, en tant que connaissance, a été refoulée à l'arrière-plan, pour céder la place à la conception de la science comme moyen qui confère le pouvoir de manipuler la nature. » (*L'Esprit scientifique et la science dans le monde moderne*, p. 14, éd. J.-B. Janin.)

3. Expressions et termes liés ou dérivés

► SCIENCE EXPÉRIMENTALE

Science fondée sur l'expérimentation (distincte de l'observation), afin de vérifier une hypothèse et de déterminer sa valeur (ex. : physique, chimie, etc.)

◆ BERNARD

« Une science expérimentale ou d'expérimentation sera une science faite avec des expériences, c'est-à-dire dans laquelle on raisonnera sur des faits d'expérimentation obtenus dans des conditions que l'expérimentateur a créées et déterminées lui-même. » (*Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, p. 31, Gibert.)

► SCIENCES HUMAINES

Disciplines traitant, par opposition au reste de la nature, de ce qui caractérise l'homme : son comportement psychique, ses œuvres, son langage, son passé, son histoire, son être social, etc. (ex. : histoire, sociologie, psychologie, etc. Au contraire, la biologie ou la physiologie humaine ne figurent pas dans les sciences de l'homme).

► SCIENCE D'OBSERVATION

◆ BERNARD

« Une science d'observation sera simplement une science faite avec des observations, c'est-à-dire une science dans laquelle on raisonnera sur des faits d'observation naturelle. » (*Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, p. 31, Gibert.)

► CHAMP D'UNE SCIENCE

Ensemble de concepts formant, à une période donnée, le "terrain" dans lequel se construit une science.

► SCIENTIFICITÉ

(n. f.) Caractère de ce qui est conforme aux exigences d'objectivité et de précision de la science.

4. Termes et expressions connexes

- Relations de voisinage : connaissance théorique, savoir.
- Relations de dépendance : causalité, connaissance, déterminisme, expérience, loi, méthode, nature, objectivité, phénomène, raison, système, théorie, vérité.
- Relations d'opposition : croyance, ignorance, intuition, opinion.

SCIENTIFIQUE

1. Définition générale

(adj.) Étym. : lat. *scientificus*, scientifique. Qui présente le caractère d'une science (au sens D du terme).

2. Définition particulière de philosophe

◆ BERGSON

« L'on appelle "scientifique" ce qui est observé ou observable, démontré ou démontrable. » (*L'Énergie spirituelle*, p. 34, PUF.)

3. Expressions et termes liés ou dérivés

► ESPRIT SCIENTIFIQUE

Ensemble de dispositions intellectuelles (esprit critique, sens du problème, etc.) et de qualités morales (probité, etc.) caractérisant l'homme de science.

◆ BACHELARD

« Avant tout, il faut savoir poser des problèmes. Et quoi qu'on dise, dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes. C'est précisément ce sens du problème qui donne la marque du véritable esprit scientifique. Pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique. » (*La Formation de l'esprit scientifique*, p. 14, Vrin.)

► ÉTAT SCIENTIFIQUE (OU POSITIF)

Selon Auguste COMTE, il se caractérise par l'abandon de la recherche des causes : l'esprit humain ne s'attache plus qu'à l'établissement des lois, c'est-à-dire des relations invariables entre les phénomènes. Voir **POSITIVISME**, p. 320.

SCIENTISME

1. Définition générale

(n. m.) Tendance à considérer que les sciences, et en particulier les sciences physico-chimiques, fournissent le seul modèle de vérité et de connaissance valable.

2. Définition particulière de philosophe

◆ VIALATOUX

« Ce qui caractérise la mentalité scientiste (qu'il faut se garder de confondre avec la science), c'est [...] la prétention d'objectiver toute cause, d'en connaître que de l'objectivité, d'intégrer le monde humain dans le monde des objets. » (*L'Intention philosophique*, p. 29, Initiation philosophique, PUF.)